



Ils étaient nombreux à rechercher leur lignage, dimanche à Evolène. KEYSTONE/GABRIEL MONNET

## Un arbre généalogique hors normes

**ÉVOLÈNE** Un arbre généalogique aux dimensions uniques a été dévoilé dimanche après-midi à Evolène. Mesurant 10 mètres de large pour 2 mètres de haut, il retrace l'origine des familles du val d'Hérens jusqu'à leur ancêtre commun, il y a plus de deux cent trente mille ans.

Cette réalisation scientifique a permis de mettre en évidence une présence de la branche des Walser antérieure aux connaissances établies et plus globalement une riche diversité génétique.

Cet arbre didactique et interactif intègre des QR codes permettant de remonter les lignées de chaque famille jusqu'à l'ancêtre commun, l'Adam génétique. Cet arbre sera visible jusqu'au dimanche 24 août.

### Quelque 83 familles répertoriées

Mené par les généalogistes Charles-Albert Beytrison et Hervé Mayoraz, cet arbre phy-

logénétique est le fruit de plusieurs années de recherches dans diverses archives complétées par 173 tests ADN-Y, pour aboutir à une base génétique exhaustive du val d'Hérens. «Au début, une partie de la population était réticente, mais ensuite elle s'est laissée convaincre après qu'on lui a expliqué l'ensemble de la démarche», résume Hervé Mayoraz.

Ainsi, pour la première fois en milieu alpin, toutes les lignées masculines d'une vallée sont documentées, révélant que près d'un tiers des 83 familles hérensardes de souche (vingt-huit au total) partage une ascendance Walser issue d'une migration haut-valaisanne. C'est notamment le cas des Chevrier ou des Fauchère.

Cette ascendance est antérieure de près de deux cents ans à la migration officiellement connue ayant débuté en 1403. On se situe plutôt aux alentours du début du

XIII<sup>e</sup> siècle, soit il y a environ huit cents ans.

### Dans près de 150 localités

Les Walser désignent une communauté de paysans montagnards originaires du Haut-Valais, qui ont quitté leur région pour s'installer dans environ 150 localités de l'espace alpin, notamment dans les Grisons, le Tyrol ou encore le val d'Hérens.

Leurs migrations répondaient à des logiques économiques et seigneuriales. Leur mode de vie, centré sur l'élevage et une économie alpestre autonome, a marqué durablement les paysages et les traditions locales. La réalisation de l'arbre généalogique du val d'Hérens suscite un intérêt croissant ailleurs en Valais. Plusieurs régions, comme la vallée du Trient, Nendaz, Iséables, Liddes ou Saint-Léonard, ont déjà récolté diverses données. **ATS**